

EN BREF

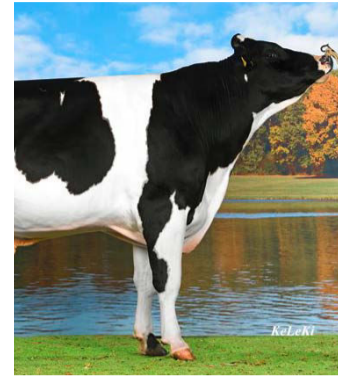


© PHOTOS DR

Les animaux consommant des fourrages grossiers, soit les vaches laitières, les veaux, les génisses, les moutons, les chèvres et les chevaux, mangent pour 91,6% du fourrage de provenance suisse, dont 86,6% sont constitués de foin et de regain. Les fourrages grossiers étrangers atteignent seulement 2,2%.



Le Conseil national a accepté une motion demandant au Conseil fédéral d'attendre que la restructuration de l'Agroscope ait fait l'objet d'une évaluation. Pour rappel, le gouvernement souhaite centraliser la recherche à Posieux (FR). Il prévoit aussi de couper son budget de 20%, soit une économie de 40 millions de francs.



Le plus beau taureau du Marché-Concours de Bulle 2018 s'appelle Elvis. Ce taureau de la race holstein élevé à Échallens (VD) a non seulement convaincu le jury de professionnels, mais a également remporté l'adhésion du public pour la deuxième année consécutive. En tout près de 200 mâles ont participé à cet événement de référence en Suisse pour les taureaux holsteins.

LA SEMAINE

La reine de la pâtisserie

La meilleure apprentie pâtissière-confiseuse de Suisse romande et du Tessin est fribourgeoise! Elle s'appelle Mélissa Pittet et a effectué son apprentissage à la Chocolaterie de Gruyères. Elle a remporté la finale romande et tessinoise des jeunes confiseurs qui s'est déroulée à Montreux (VD). Il s'agissait de la 20^e édition de cette manifestation qui a pour but de promouvoir la formation professionnelle dans ce secteur.

Portes ouvertes aux vendanges

La Cave de Genève, qui commercialise environ 30% de la totalité de la production viticole cantonale, organisait, samedi dernier, une initiation populaire aux vendanges à Satigny. Opération réussie, puisqu'elle a attiré une bonne quarantaine de personnes sur le Domaine des Vignolles, qui ont récolté près de 2000 kg de raisins permettant de produire environ 1500 litres de vin. Ces portes ouvertes se répéteront l'an prochain.

Surveillance aquatique renforcée

Le Jura va mieux surveiller la qualité de l'eau des rivières. Le suivi usuel des principaux cours d'eau – le Doubs, l'Allaine, la Birse, la Sorne et la Scheulte – sera complété par trois nouveautés. La première consiste à organiser une surveillance spécifique des petits cours d'eau, selon un tournus sur quatre ans. La deuxième permettra de renforcer le spectre d'examen des micropolluants sur l'ensemble des rivières. La troisième disposition vise à réaliser des campagnes de mesure en continu, au moyen d'une sonde mobile, par exemple, lors de dysfonctionnements d'une station d'épuration ou d'épandages de purin inappropriés.

Enquête sur le terroir

Jura bernois Tourisme et Jura Tourisme souhaitent améliorer la mise en valeur du terroir du Jura et du Jura bernois. Afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble des attentes des habitants de la région en terme d'accessibilité aux produits alimentaires régionaux, ces deux organismes ont lancé une enquête en ligne sur le site <https://fr.surveymonkey.com/r/98FFSJ7>

L'agriculture locale a de la valeur

Valoriser et diversifier la production agricole du Val-de-Ruz, c'est le but d'un projet de développement régional (PDR), actuellement en cours d'élaboration en collaboration avec le Service cantonal de l'agriculture, la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture et la commune. Ce PDR pourrait se concrétiser en 2020 avec la création d'une centrale de distribution qui regrouperait toute une gamme de produits élaborés et transformés dans la région.

Six balades à RISK

Dans le cadre du projet RISK, il est désormais possible de partir sur les traces des risques naturels à travers six randos découverte. Téléchargeables gratuitement sur l'application Guidigo, ces balades s'adressent aussi bien aux adultes qu'à un public familial. Guidés par une carte interactive, les promeneurs cheminent d'étape en étape. Des parcours sont disponibles à Sion, à Belalp, à la forêt de Finges, à Lourtier et à l'Illgraben. Une rando découverte est également en préparation dans la région du Bouveret. Elles ont pour objectif d'observer les indices des risques directement dans le paysage, informe le Canton.

Durabilité communale en ligne

Montreux s'engage en faveur du développement durable. La commune a lancé une plateforme en ligne intitulée «La Fourmière». Ce nouvel outil permet aux citoyens de partager adresses, conseils, expériences et bonnes pratiques. Il sera aussi alimenté d'actualités régionales sur différents thèmes, dont l'énergie, les déchets et la mobilité douce. Les commerces qui proposent des prestations durables sont également invités à publier leurs offres. Plus d'infos sur www.lafourmiere-montreux.ch.



© FSM

LA PHOTO Prouesses équestres outre-Atlantique

Les cavaliers suisses n'ont pas démerité lors des récents Jeux équestres mondiaux, à Tyson (USA). Ainsi, le meneur valaisan Jérôme Voutaz a terminé au 5^e rang des compétitions d'attelage (photo). En saut d'obstacles, la 2^e place est revenue au Zurichois Martin Fuchs et la 3^e au Jurassien Steve Guerdat. Le Fribourgeois Robin Godel (voir T&N du 13 septembre) a fini 60^e en concours complet et la Genevoise Antonella Joannou 37^e dans le Grand Prix de dressage.

ÉCLAIRAGE



© DR

NOTRE INVITÉ
Johann Schneider-Ammann dirige l'Union suisse des paysans depuis 2002. Agronome de formation, il est également député PLR fribourgeois et siège au Conseil national depuis 2007.

Johann Schneider-Ammann sur le départ, l'Union suisse des paysans souhaite un conseiller fédéral davantage sensible à la cause agricole

Le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann est un libéral convaincu, ennemi juré de toutes les formes de protectionnisme. Dans les campagnes, son départ du gouvernement résonne donc plutôt comme une bonne nouvelle. Pour vous, quelles traces laissera-t-il dans l'histoire de la politique agricole suisse?

► C'est un secret de Polichinelle, l'Union suisse des paysans (USP) et le conseiller fédéral n'ont pas toujours été sur la même longueur d'onde. Mais je n'irais pas jusqu'à me réjouir de son départ, car il ne laisse pas qu'une empreinte négative derrière lui. L'accord de libre-échange entre notre pays et la Chine est un exemple en la matière. L'USP a pu être intégrée dans le processus de négociations dès le départ, ce qui a permis de trouver des compromis et d'arriver à un accord acceptable pour chacune des parties.

Pourtant, vous êtes allés au clash il y a un an, rompant carrément le dialogue avec le Secrétariat à l'économie et les services de Johann Schneider-Ammann pendant plusieurs semaines...

► Nos relations n'ont pas toujours été simples, effectivement. Mais si nous en sommes arrivés à cette rupture en novembre dernier, c'est à cause du gouvernement dans son ensemble! En dévoilant sa vision de la politique agricole 2022 à l'automne 2017, le Conseil fédéral a en effet mis le monde paysan en colère. Le manque de prise en considération de la votation sur la sécurité alimentaire et la volonté affichée d'ouvrir encore plus les frontières ont été pour nous une véritable déclaration de guerre. Mais soyons francs, ce message n'émanait pas de Johann Schneider-Ammann, seul, mais du collège gouvernemental.

Karin Keller-Sutter est d'ores et déjà pressentie à sa succession. Est-ce de bon augure pour l'agriculture suisse?

► Même si elle est élue en décembre prochain, rien ne garantit qu'elle se voie confier le Département de l'économie. Du côté de l'USP, ce que nous souhaitons, c'est que soit nommée une personne dotée d'une sensibilité agricole – ce qui manquait quelque peu à M. Schneider-Ammann. Nous avons besoin de quelqu'un qui sache nous entendre, nous défendre au sein du gouvernement, et qui s'engage avec véhémence contre les deux initiatives «eau propre» et «zéro pesticide», qui constituent une menace pour l'agriculture suisse.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE MULLER ■